



# Bulletin des conflits locaux

## Dynamiques de conflits en Guinée-Bissau

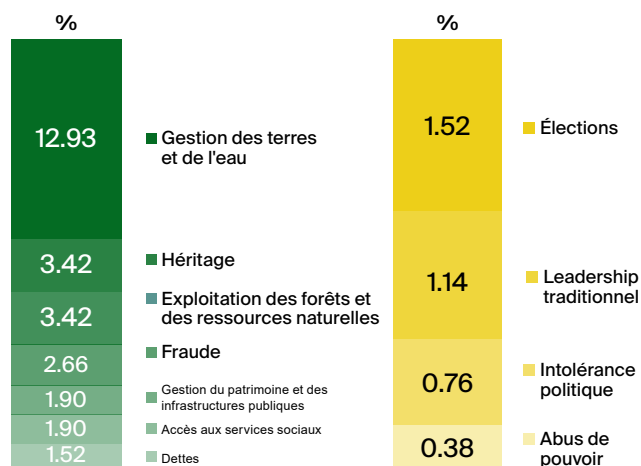
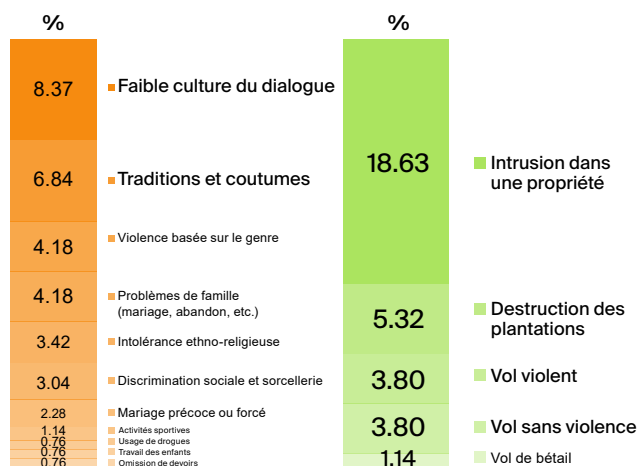
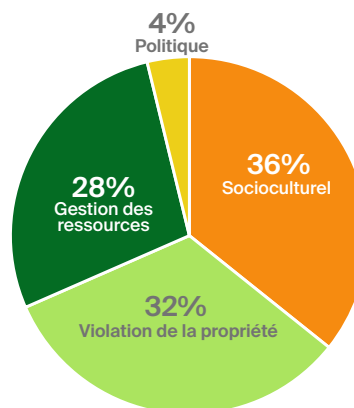
-----

Ce bulletin présente des données sur l'occurrence des conflits, collectées mensuellement par un réseau de médiateurs locaux, les Espaces régionaux de dialogue (ERD), présents dans tous les secteurs administratifs du pays (sauf Caravela et Uno). Son contenu a été préparé par l'équipe de Voz di Paz et son partenaire Interpeace, et validé par les partenaires de la société civile, les institutions concernées et les partenaires internationaux du pays.

# Thèmes et sous-thèmes de conflit

Afin de mieux synthétiser les informations sur les conflits signalés au niveau national, 4 thèmes principaux ont été établis, chacun divisé en plusieurs sous-thèmes. Reconnaissant que les conflits sont complexes et résultent souvent de causes multiples, la collecte de données permet d'identifier jusqu'à deux sous-thèmes avec lesquels chacun de ces affrontements est lié, en soulignant lequel d'entre eux était le principal facteur et lequel était secondaire. Ci-dessous, les principaux thèmes et sous-thèmes des 263 conflits signalés entre janvier et août 2023 sont présentés, en pourcentage du total.

Pourcentages des conflits par thème principal



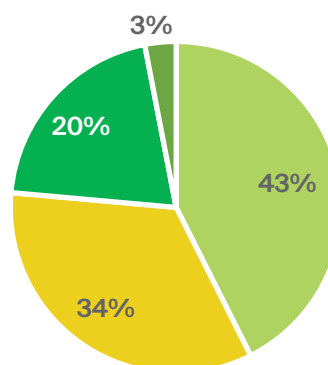
## Niveau de conflit

Le niveau de conflit est classé en fonction des thèmes et des sphères, et non selon le nombre de personnes impliquées.

Les conflits institutionnels sont généralement plus difficiles à signaler car ils ne sont pas aussi accessibles aux ERD.

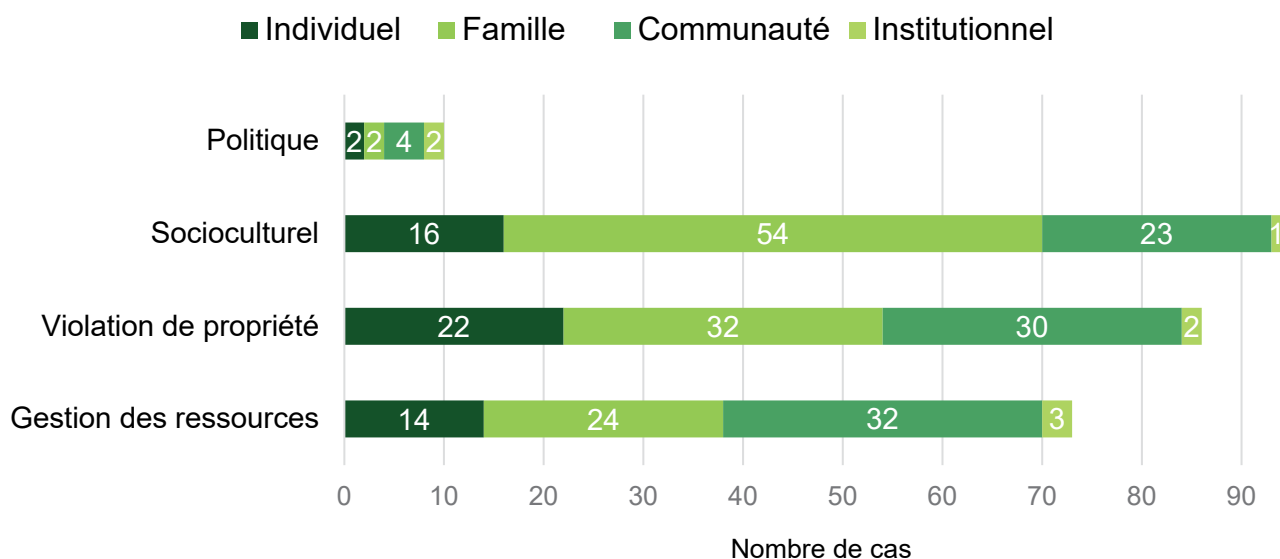
L'existence d'un plus grand nombre de conflits familiaux peut indiquer un changement dans les valeurs de la société et/ou qu'il existe actuellement un manque d'espaces pour limiter ou gérer ces conflits.

Niveau de conflit



■ Famille ■ Communauté ■ Individuel ■ Institutionnel

## Niveau de conflit par thème



Le thème socioculturel comprend plusieurs sous-thèmes liés au traitement des femmes, des enfants, du mariage et des questions familiales, d'où son inclination familiale.

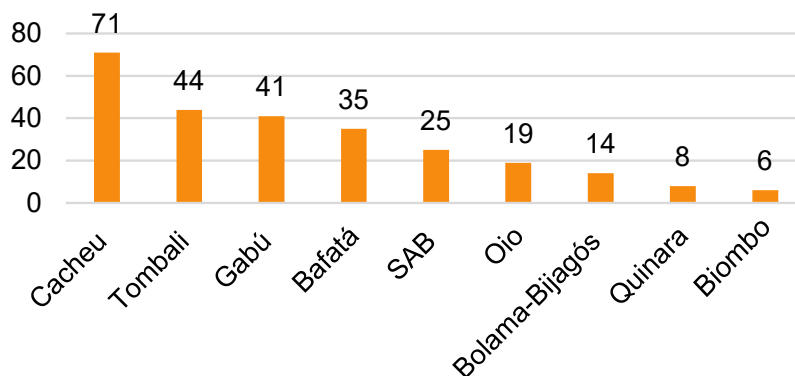
En termes de gestion des ressources, le principal sous-thème du conflit est la gestion des terres, d'où la tendance communautaire et familiale.

## La localisation des conflits

Le nombre de conflits signalés dépend de l'activité des moniteurs locaux (ERD).

Il existe également, dans certaines régions en particulier, des problèmes culturels qui rendent difficiles le rapportage et la transmission d'informations.

### Nombre de conflits signalés par région

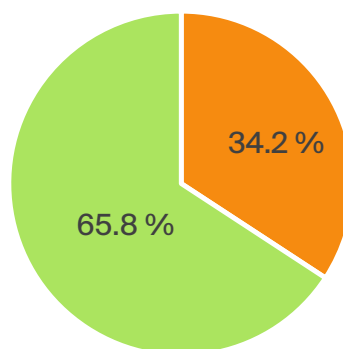


# Niveau de violence et types d'événements

Le niveau de violence reste relativement élevé, dans environ un tiers des conflits signalés, sans pour autant se matérialiser par des affrontements physiques dans la plupart des cas.

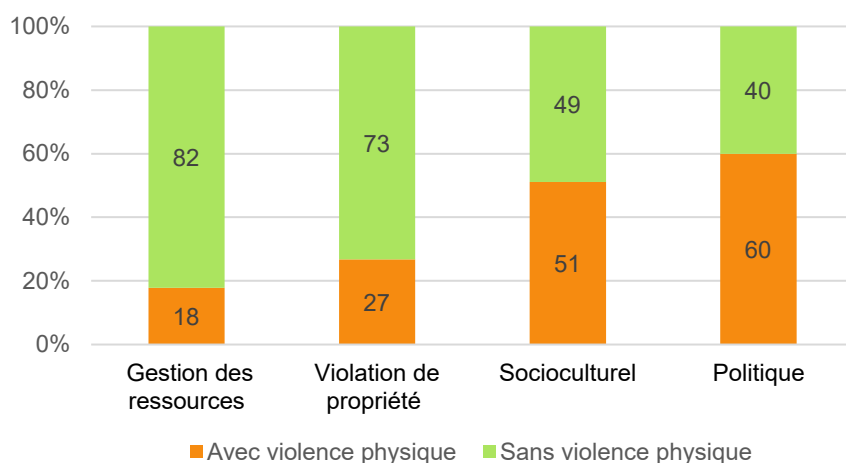
Certains thèmes de conflit sont plus violents que d'autres - notamment le thème socioculturel. Même si la politique semble plus violente, le nombre de cas collectés reste encore insuffisant pour une analyse détaillée.

## Pourcentage du total des conflits avec et sans violence physique

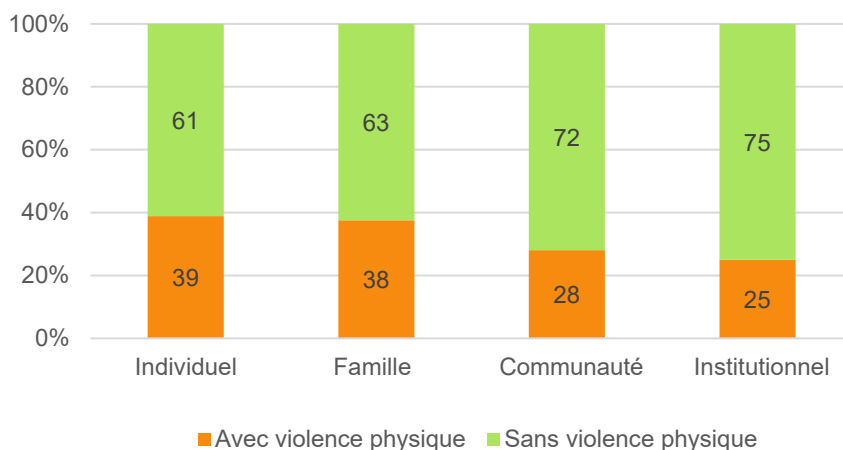


■ Avec violence physique  
■ Sans violence physique

## Niveau de violence par thème (%)



## Niveau de violence par niveau de conflit (%)



Concernant les types d'événements, entre janvier et août 2023, les suivants ont été signalés :

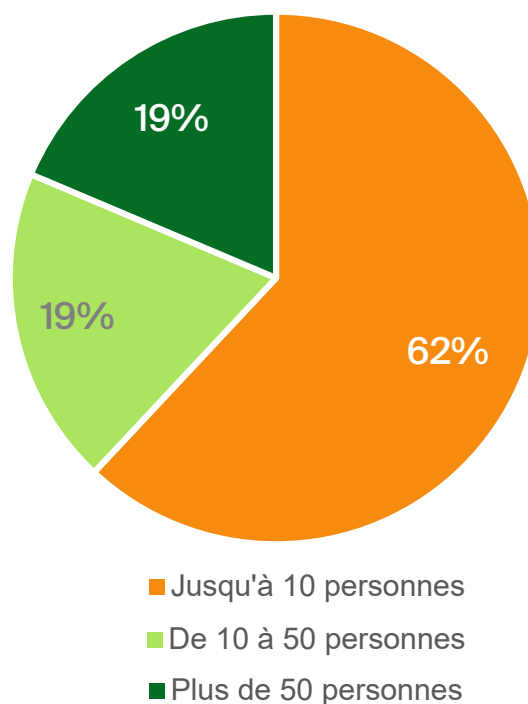


## L'ampleur des conflits

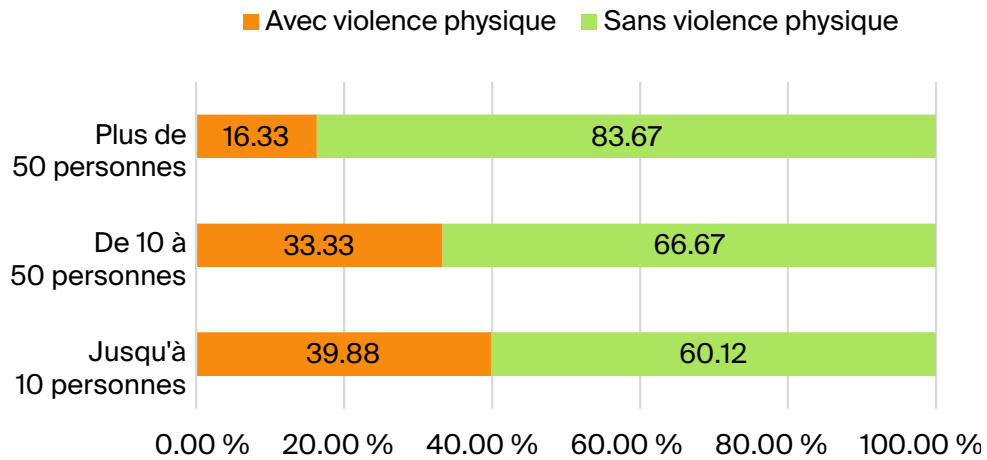
*L'ampleur du conflit est liée au nombre de personnes touchées ou impliquées par le conflit, même si elles n'y sont pas directement engagées.*

On constate que les conflits à petite échelle impliquent davantage de violence physique. Il est toutefois inquiétant d'observer que 38% des conflits impliquent plus de 10 personnes, car ceux-ci peuvent ultérieurement entraîner des pertes en vies humaines s'ils se prolongent.

### Ampleur des conflits (%)



## Niveau de violence par ampleur du conflit (%)



Au cours de ces huit mois de collecte de données, on distingue quatre conflits qui impliquent plus de 100 personnes et enregistrent des violences physiques, dans quatre secteurs différents du pays : deux questions de leadership traditionnel (Galomaro-Cossé et Quinhámel), une question de gestion d'infrastructures publiques et patrimoine à Bissau (Plack-II/Háfia), et une question d'intolérance religieuse due à des problèmes avec une mosquée (Buba).

## Résolution et durée des conflits

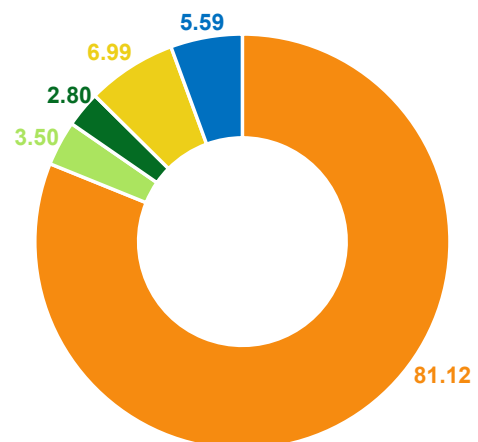
**54%** des conflits ont été signalés alors qu'ils étaient déjà résolus.

Environ **28%** des conflits ont été signalés alors qu'il y avait eu des tentatives de résolution ou que la résolution était en cours.

Seuls **18%** des conflits étaient en cours au moment du rapportage.

La grande majorité des conflits résolus signalés ont duré au maximum 3 mois. Cependant, il existe un pourcentage de 7% de conflits qui ont duré plus d'un an avant d'être résolus.

### Durée des conflits résolus (%)

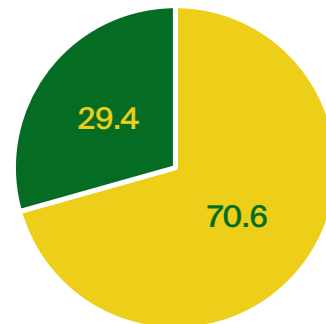


# Méthodes de résolution des conflits

La plupart des conflits résolus signalés l'ont été à l'aide de mécanismes traditionnels ou informels.

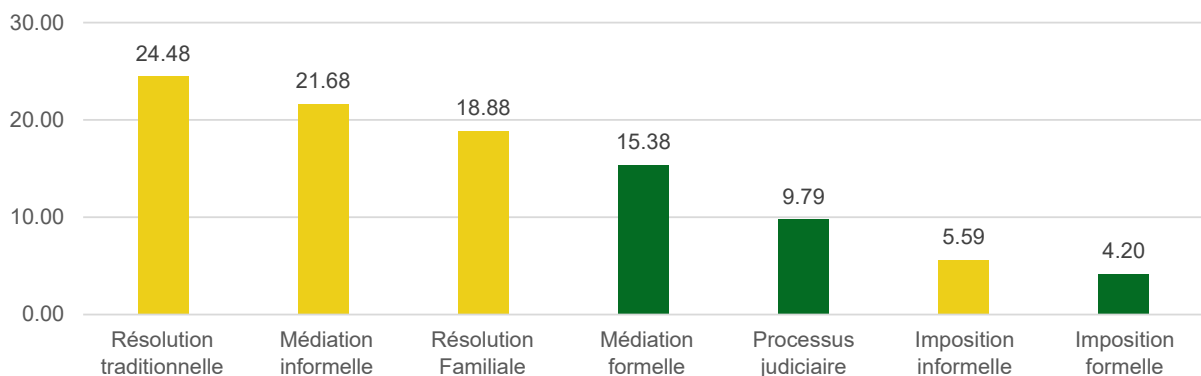
La préférence de la population pour ce type de mécanismes avait été constatée précédemment avec le *Baromètre sur la gouvernance de la justice en Guinée-Bissau* dont les résultats sont disponibles en ligne sur <https://justicapapaz.org/>.

## Méthode de résolution selon système de justice (%)



■ Résolution informelle ■ Résolution formelle

## Détail de la méthode de résolution utilisée (% conflits résolus)



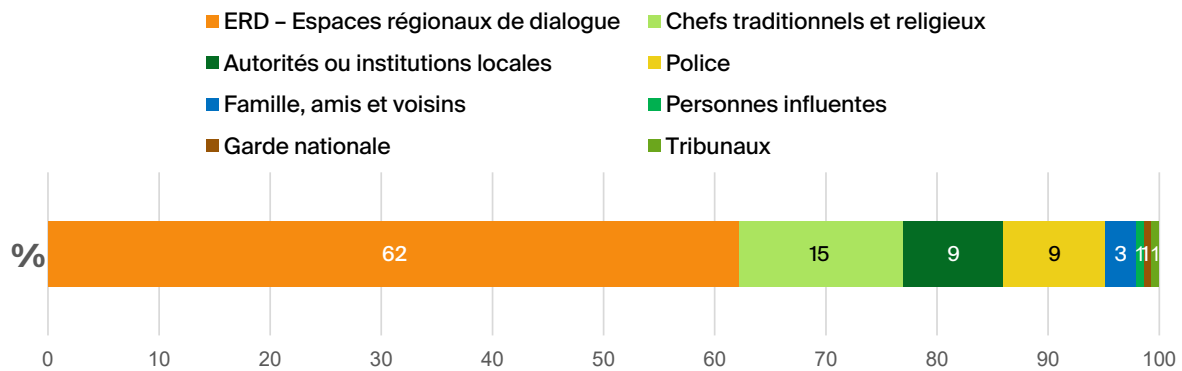
Dans cette analyse, les méthodes de résolution identifiées s'entendent comme :

- « Résolution traditionnelle » et « Résolution familiale » : les cas dans lesquels le conflit est considéré comme ayant pris fin sur la base de l'intervention de chefs traditionnels ou religieux ou de chefs de famille, respectivement ;
- « Médiation informelle » et « Médiation formelle » les cas dans lesquels la résolution est faite avec une approche de médiation, respectivement par des acteurs informels (dirigeants ou personnes influentes de la communauté, structures de la société civile, etc.) ou par des acteurs formels (membres d'institutions étatiques, par exemple).
- « Imposition informelle » et « Imposition formelle » les cas dans lesquels le conflit est considéré comme ayant pris fin sur la base d'une imposition faite respectivement par des acteurs informels (chefs communautaires, chefs de famille, etc.) ou des acteurs formels (membres des forces de défense et de sécurité ou institutions étatiques, par exemple).

L'équipe reconnaît que lorsque les conflits sont résolus par l'imposition, les tensions peuvent rester latentes, car ce type de résolution ne satisfait pas toujours toutes les parties au conflit.

# Les principaux acteurs contribuant à la résolution des conflits

Principaux acteurs impliqués dans la résolution des conflits (en % des conflits résolus)



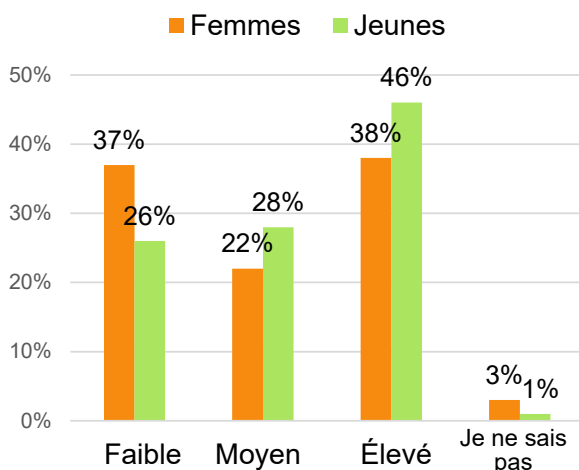
Dans **84%** des cas, les conflits ont été résolus dans le cadre d'une **collaboration multi-acteurs**.

Dans **36%** des cas, cette collaboration impliquait au moins **trois types d'acteurs** différents.

## Niveau d'implication des femmes et des jeunes dans la résolution des conflits

La participation des jeunes et des femmes à la résolution des conflits est, dans l'ensemble, rapportée comme élevée. Cependant, on constate que celle des jeunes est plus importante que celle des femmes, celles-ci continuant d'être davantage exclues des sphères de prise de décision en général en Guinée-Bissau.

Niveau d'implication des femmes et des jeunes dans la résolution des conflits (%)



Si le niveau de participation des jeunes à la résolution des conflits reste globalement relativement stable, celui des femmes à la résolution des conflits varie selon les thèmes.



Il y a moins d'implication des femmes dans la résolution de conflits liés à la **gestion des ressources** et à la **violation de propriété** (**52%** et **44%** d'implication « faible »)



Leur implication dans les conflits **socioculturels** est plus grande (**57%** d'implication « forte » dans la résolution).